

Les mains ouvertes pour réinventer la Terre



**Journée nationale d'action
Justice, Paix et Intégrité de la Création
24 octobre 2026**

Témoigner de notre engagement
et de nos convictions pour la sauvegarde
de la maison commune.



CONFÉRENCE RELIGIEUSE
CANADIENNE | CANADIAN
RELIGIOUS CONFERENCE

Les communautés religieuses catholiques
du Canada



Journée nationale d'action Justice, Paix et Intégrité de la Création 24 octobre 2026

Les mains ouvertes pour réinventer la Terre



« Nous ne pouvons pas créer un brin d'herbe, mais à l'avenir, il se pourrait bien qu'il n'y ait plus le moindre brin d'herbe si nous ne l'acceptons pas, ne le protégeons pas et ne le cultivons pas. »

- Thomas Berry, *The Christian Future and the Fate of Earth*

Objectif et date

Témoigner de notre engagement et de nos convictions pour la sauvegarde de la maison commune.

Chaque année le 4^e samedi d'octobre, soit **le 24 octobre 2026**.

L'urgence d'agir

Nous traversons une crise sans précédent où la Terre, notre maison commune, s'épuise sous le poids de nos exploitations sans fin. Il ne s'agit plus simplement d'adapter nos modes de vie ou de recycler nos déchets : il y a une urgence absolue à réinventer notre relation fondamentale avec la création. La Terre est sacrée. Elle n'est ni un simple réservoir de ressources, ni un décor passif pour l'aventure humaine. Elle est le premier livre saint, une manifestation vivante et continue de la présence divine.



Cette intuition profonde rejoint au cœur la pensée du théologien et géologue Thomas Berry¹. Pour lui, l'Univers n'est pas un *ensemble d'objets*, mais une *communion de sujets*. La Création tout entière est la première et la plus grande révélation de Dieu : chaque montagne, chaque rivière, chaque espèce animale ou végétale incarne une parole divine unique. Lorsque nous détruisons une espèce ou détériorons un écosystème, nous effaçons une page du livre divin et nous assourdissons la voix par laquelle le Mystère s'exprime.

La Terre nous a été confiée, non pas pour la dominer, mais pour en devenir les gardiens aimants et conscients. Thomas Berry nous rappelle que l'humanité est arrivée à un tournant décisif de son histoire : le passage de l'ère Cénozoïque à ce qu'il nomme l'ère Écozoïque — une époque où les humains apprendront à vivre en symbiose et en harmonie avec le reste du vivant.

Le témoignage de nos convictions

Réinventer la Terre aujourd'hui, c'est entreprendre une conversion spirituelle et culturelle majeure :

- **Réenchanter le monde** : Reconnaître la sacralité de la nature et réapprendre l'émerveillement face aux cycles de la vie.
- **Écouter la sagesse de la Terre** : Aligner nos systèmes économiques, politiques et sociaux sur les lois et les capacités de la biosphère.
- **Assumer notre rôle de gardiens** : Répondre à la confiance qui nous est accordée en protégeant la biodiversité et en restaurant ce qui a été brisé.

L'urgence d'agir est morale, existentielle et spirituelle. Écouter la Terre, c'est entendre la voix du Créateur qui nous appelle à la responsabilité et à l'amour. Il est encore temps d'entrer dans cette communion sacrée et d'écrire, ensemble, le prochain chapitre de l'histoire de la Création.

La contribution spécifique des congrégations religieuses

« Les congrégations religieuses peuvent apporter les dimensions culturelles et politiques d'une culture de la rencontre aux visions du monde fragmentées qui prévalent dans la société et se manifestent dans des conversations polarisées sur le changement climatique et la polycrise au sens large. Cela pourrait peut-être constituer une contribution que les religieux peuvent

¹ Pour en apprendre davantage sur la pensée de Thomas Berry, consulter le site web <https://agora.qc.ca/dossiers/thomas-berry>

apporter pour commencer à construire la volonté politique nécessaire au Canada, et dans le monde, pour agir face au changement climatique. »²

« Notre engagement pour la sauvegarde de la maison commune s’inscrit dans le contexte plus large de la société civile, au sein d’ONG de toutes tailles et parmi des personnes faisant preuve d’une grande générosité, de compétences et de bonne volonté. Nous avons une contribution à offrir en complément aux compétences de la société civile. Nous sommes convaincu·e·s que prendre soin de la maison commune, c’est contribuer à une transformation sociale positive et systémique, ce qui exige de l’autonomie et du pouvoir. Jésus a exercé le pouvoir — le pouvoir du Saint-Esprit. Le pouvoir peut être exercé spirituellement, notamment par le discernement des signes des temps qui met en lumière l’Esprit du Christ qui est à l’œuvre dans notre monde.



Prenons un exemple. Lorsque nous conduisons, l’auto suit la direction de notre regard. Il en va de même pour l’action JPIC : nous nous dirigeons vers ce que nous voyons. Mais que voyons-nous lorsque la pratique spirituelle a transformé notre vision? Nous voyons les signes des temps — c’est-à-dire les signes de la présence et de l’action du Christ, et donc les signes du Royaume de Dieu.

Tant dans son Évangile que dans les Actes, Luc nous enseigne à voir le monde à deux niveaux : ce qui se passe à la surface de la vie et ce qui se passe en profondeur. Nous vivons à ces deux niveaux, bien qu’une grande partie de la vie — surtout lorsqu’elle n’est pas examinée — se déroule en surface. C’est bel et bien là que se manifestent les signes des temps. Pour les reconnaître comme des signes de l’œuvre du Christ, nous devons rester ancrés dans le niveau plus profond de la réalité.

La vie consacrée est orientée vers le Royaume de Dieu. Ce Royaume ne se situe pas uniquement dans un avenir eschatologique. Il est déjà à l’œuvre aujourd’hui, sous la surface des choses. L’une des contributions que la vie consacrée peut apporter à l’action en faveur de la sauvegarde de la maison commune consiste à interpréter les événements du point de vue de l’action de l’Esprit sous la surface, et à utiliser le Royaume comme critère d’interprétation et d’évaluation.

Les joies et les espoirs, les peines et les angoisses collectives sont des signes des temps, car ils révèlent dans quelle mesure les sociétés sont en harmonie — ou en désaccord — avec l’Esprit. Grâce à notre conscience – aussi imparfaite soit-elle – de la présence agissante de l’Esprit dans nos propres vies, la vie consacrée peut se montrer particulièrement sensible à ces mouvements sociaux et spirituels. Nous devenons encore plus sensibles lorsque nous les discernons ensemble, de manière synodale. Nous ne comprenons peut-être pas toujours ces mouvements, mais nous pouvons apprendre à les remarquer. L’une des utilisations spirituelles

² BCRÉI, L’Écologie intégrale : Comment le concept d’écologie intégrale évolue dans le contexte canadien. Avril 2026.

importantes de notre libre arbitre et de notre pouvoir est donc le discernement qui aide à révéler comment le Royaume de Dieu pourrait être à l'œuvre. »³



Créons notre Journée nationale d'action JPIC

En 2026, c'est la première édition d'une Journée nationale d'action JPIC de la CRC. Ensemble, jetons les bases de ce qui pourra devenir une tradition de la CRC le 4^e samedi d'octobre.

Cette année, exprimons ensemble notre adhésion au témoignage de nos convictions pour réinventer la terre!

Mettez en lumière **une action que vous faites déjà** et qui témoigne de votre engagement pour la sauvegarde de la maison commune. **Ou** encore, choisissez de créer **une activité spéciale** pour l'occasion : ramassage de feuilles mortes ou nettoyage d'un espace public ou d'un parc naturel dégradé; prière de contemplation d'espèces en danger à partir des icônes d'Angela Manno; intégration d'une prière spéciale à la Liturgie des Heures ou à la messe du jour; ciné-débat à partir d'un documentaire sur la crise climatique. Etc.

- Prenez des photos que vous partagez
 - avec la CRC communications@crc-canada.org
 - sur votre page web
 - dans les réseaux sociaux
 - dans vos bulletins de nouvelles
 - par courriel
- Écrivez un résumé de votre activité à faire publier
 - la CRC communications@crc-canada.org
 - votre bulletin de nouvelles
 - le journal local
 - votre site web
 - etc.
- Informez, voire invitez le curé de votre paroisse, l'évêque diocésain, les élu·e·s (municipal, provincial, fédéral), les médias locaux.

³ Réflexions de Peter Bisson, SJ